

ANDRÉ GOBELI

UN PHOTOGRAPHE-CINÉASTE FILME SA VILLE

Entre la maison de la presse et le marchand de fleurs, rue du Pâquier, était installée une sorte d'alcôve-guêrite. Pas vraiment un magasin, plutôt une vitrine qui s'ouvrait sur la rue. La porte fermée, le passant découvrait, affichées sur la vitre, des photos de mariage, de communion. Aux heures d'ouverture, André Gobeli, le photographe, était là, assis à l'intérieur, attendant les clients venus chercher leurs clichés ou bavardant et blaguant dans la rue avec les flâneurs, les amis... Des générations d'Annécien ont souri à son objectif ou plutôt ses objectifs. Son Leica et un Rolleiflex 6x6 toujours en bandoulière. A l'heure de sa retraite officielle, il a abandonné ce poste d'observation et de relation.

Photographe pour la presse locale et reporter d'images pour la télévision. Il récupérait beaucoup de « chutes » de ses très nombreux reportages, conservées et répertoriées avec soin, comme tous ses clichés photographiques. Il achète sa première caméra, une Paillard à manivelle, dans les années 50 pour filmer sa famille. Sa carrière de photographe et de cinéaste se confond avec l'histoire et l'évolution de sa ville qu'il a fixées sur pellicules 6x6, 24x36, 16mm.

L'histoire culturelle : photographe des Journées Internationales du Cinéma d'Animation, depuis la première année en 1960.

Il photographiait, la plupart du temps aidé par son fils Christian. Aidé par son épouse Eliane, il développait, tirait sur papier les clichés et le lendemain les affichait à la vente. Le stand ou la table d'exposition était le lieu des retrouvailles joyeuses et enthousiasmées des artistes et participants venus du monde entier.

L'histoire du développement urbain : les rues éventrées, les démolitions d'immeubles, les reconstructions, la construction de nouveaux quartiers... Pas un seul chantier qu'il n'ait photographié ou filmé. Dans les décennies 60-70, la ville était en pleine mutation : la Zup de Novel accueillait ses premiers habitants, la Vieille Ville prenait un nouveau visage, l'ancienne usine de la Manufacture était détruite, un nouvel ensemble reconstruit, les automobiles étaient bannies de la rue Ste Claire, puis de la rue du Pâquier. Des spécialistes venaient d'Italie pour paver les espaces ainsi libérés. Les artistes de rue étaient invités à les investir. Les polémiques sur la survie des commerces allaient bon train... Bonlieu sortait de terre. Le casino-théâtre allait être démolé. André Gobeli a tout fixé sur pellicule.

Sa ville, c'est aussi le lac, les images abondent de baignades, sorties en barque, couchers de soleil, cygnes surpris dans leurs nids, en train de couver, petits sortant de l'œuf et s'élançant sur l'eau... Sa ville c'est aussi le Semnoz, séquences sur les jeux des enfants Yves, Christian, et Danielle, le classique mais inoubliable panorama depuis la crête.. Les événements commerciaux la Foire d'Annecy, filmée plusieurs fois, et particulièrement en 1966 lors de l'inauguration par Edgar Faure alors ministre de l'Agriculture, entouré de Charles Bosson, maire et d'Arthur Lavy, président du Conseil Général... les majorettes, la musique du 27ème BCA... Toutes ces images, il les a méticuleusement répertoriées, classées et conservées : un véritable trésor que la Cinéma-thèque, avec le concours de sa famille, numérise et archive.

[Retrouvez les films en ligne d'André Gobeli ici !](#)

